

A travers les faits et les oeuvres

Au parlement britannique. — La session. — Le discours du trône. — Le débat sur l'adresse. — M. Lloyd George répond aux critiques. — Un succès oratoire. — Amendement travailliste repoussé. — La nationalisation. — L'assemblée de la Ligue des nations. — L'extradition des accusés allemands. — Echange de notes. — Un compromis. — La question du kaiser. — Les Alliés accepteraient un moyen terme. — L'imbroglio italo-serbe. — La rentrée en scène de M. Wilson. — Il brouille les cartes. — En France. — Le cabinet Millerand. — L'avènement de M. Deschanel. — La situation politique en Belgique. — Aux Etats-Unis. — Une crise. — M. Wilson congédie sommairement son secrétaire d'Etat. — Le sénat et le traité. — L'article 10 et le Canada.



A session du parlement britannique s'est ouverte le 10 février. Pour la première fois depuis cinq ans, la cérémonie officielle a été entourée de toute la pompe à laquelle on était habitué avant la guerre. La reine accompagnait Sa Majesté le roi George V.

Le discours du trône ne renferme aucun passage très remarquable. Il y est fait mention de la situation économique et on y recommande la patience qui devra conduire aux réformes nécessaires pour assurer le rétablissement de l'état normal. Un des moyens qui rendront possible ce résultat, c'est l'augmentation de la production alimentaire. Le gouvernement prendra des mesures à cet effet. Des bills vont être présentés pour résoudre le problème des sans-emploi, celui des heures de travail et celui du minimum de salaire. Un paragraphe est consacré à la solution des difficultés irlandaises. " La question de l'Irlande, a dit Sa Majesté, n'est pas sans me causer de graves soucis ; mais un bill sera sous peu présenté devant le parlement dans le but d'améliorer d'une façon définitive la forme de gouvernement de ce pays. "